



Association des Trois Dumas et pour la sauvegarde du vieux Villers

Villers-Cotterêts Février 1999.

" Un Voyage en Russie "

Après l'épisode du journal le "*Mousquetaire*" terminé et la mort du journal, **Alexandre DUMAS** père souhaita un dépaysement, il aimait les voyages. La Russie le tentait particulièrement.

Les relations de **DUMAS** père et la Russie remontaient au temps de ses débuts. En 1829, on y représentait **HENRI III** et sa cour avec succès. Le grand acteur **KARATIGUINE** jouait le Duc de **GUISE** ; sa femme la Duchesse **Catherine**.

Puis **KARATIGUINE** ayant traduit *Antony, Richard Darlington, Térésa et Kean*, ce théâtre aurait amené en Russie, une véritable révolution littéraire; les cercles de la noblesse avaient grossi la foule des spectateurs.

Vers 1839, le génial **DUMAS** avait eu l'idée d'offrir le manuscrit d'une de ses pièces : l'*Alchimiste*, orné et relié à **NICOLAS I^{er}**, Empereur de toutes les Russies. Voici pourquoi le peintre **Horace VERNET** venait de faire en Russie un voyage triomphal et avait reçu du Tsar l'ordre de Saint-Stanislas. **Alexandre DUMAS** collectionneur fervent de décorations convoitait celle là. Un agent secret du gouvernement Russe à Paris communiqua ce désir à son ministre. Car **DUMAS** père était l'auteur le plus populaire en France.

Ensuite il publia dans la "*Revue de Paris*", un roman : *Mémoires d'un Maître d'Armes*, qui devait indigner le Tsar, car c'était (sous des noms supposés) l'histoire de deux conspirateurs décembristes, l'officier de la garde **ANNENKOV** et sa femme, jeune modiste française qui partageait l'exil de son mari en Sibérie. Ce récit était mis dans la bouche du maître d'armes **GRISIER**, dont **ANNENKOV** avait été l'élève. Le roman fut interdit en Russie.

Tous ceux qui purent l'obtenir le lurent sous le manteau, l'Impératrice incluse. **DUMAS** fut donc "*Persona non Grata*" en Russie tant que vécut **NICOLAS I^{er}**.

Quand l'ami de **DUMAS**, **KARATIGUINE** vint à Paris, il réitéra son désir de voir la Russie et d'être présenté à l'Empereur de toutes les Russies.

Mais en 1851 après quelques années, la Russie s'imposa de nouveau à lui par les amours de son fils, épris successivement de deux grandes dames russes : la Comtesse **Dimitri NESSELRODE**, puis la Princesse **NARYSCHKINE**.

Ces "Alliances" accrurent les liens de **DUMAS** père pour les Russes. Les hommes géants buvaient sec, les femmes Russes passaient pour les plus belles femmes d'Europe !

En 1858, il rencontra à Paris à l'hôtel des trois Empereurs, place du Louvre le Comte **KOUCHELEFF BESBORODKA** et sa famille, qui faisaient un tour d'Europe avec deux millions de lettres de change.

Monsieur **DUMAS**, dit la Comtesse, vous venez à Saint-Pétersbourg avec nous ?

Mais c'est impossible Madame, d'autant que si j'allais en Russie, ce ne serait pas pour visiter seulement Saint-Pétersbourg, je voudrais visiter aussi Moscou, Nijni-Vogrod, Astrakan, Sébastopol et revenir par le Danube.

Le visa devenant facile à obtenir, **DUMAS** père accepta. Quelques jours plus tard le chemin de fer l'amena à Cologne, Berlin et Stettin, puis le bateau vers Saint-Pétersbourg. Il s'initia à l'historique des **ROMANOFF**. Le vapeur entra dans la Néva. **DUMAS** débarqua, admira les " Drogkys " avec leurs cochers à longues robes, leurs bonnets en « pâte de foie gras ».

DUMAS fit la connaissance du pavé de Saint-Pétersbourg qui détuisait en trois ans les voitures les plus solides. Avec le Comte et la Comtesse il assista à " la messe du bon retour " dite par le Pope de la résidence. Les hôtes de **DUMAS** étaient plus Monte-Cristo que Monte-Cristo lui même. Leur parc avait trois lieues de tour, deux mille personnes y vivaient.

De Saint-Petersbourg, il se rendit à Moscou où le reçut le Comte **NARYSCHKINC** qui avait pour compagne une Française, **Jenny FALCON** " fée gracieuse " et sœur de la fameuse cantatrice **Cornélie FALCON**. Il fit une cour présente, c'est **DUMAS** qui s'exprime « *Je ne sais que vous baiser la main, en enviant celui qui baise tout ce que je ne baise pas* ». Cinquante ans plus tard **Jenny FALCON** octogénaire, allait laisser entendre qu'elle n'avait pu résister aux fougueux assauts du Mousquetaire Cotterézien.

On avait promis à celui-ci de le conduire à la foire de Niji- Novgorod. La promesse fut tenue. Soudain à un détour de la Volga, il vit le fleuve disparaître sous une forêt de mâts pavoisés. Deux cent mille personnes attendaient. Tout de suite, **Alexandre DUMAS** père fut le lion de Niji. Le gouverneur Général **Alexandre MOURAVIEF** le présenta au Comte et à la Comtesse **ANNENKOV** dont sans les avoir vus, il en avait fait les héros d'un " Maître d'Armes ", publié en 1840. Les deux époux avaient été graciés par **ALEXANDRE II**, ils firent un grand accueil à celui qui les avait changés en personnages de roman !

Son plus grand bonheur, au cours de ce voyage, fut de constater que chez les Russes cultivés, **LAMARTINE**, **VICTOR-HUGO**, **BALZAC**, **MUSSET**, **George SAND** et lui-même étaient aussi connus qu'à Paris.

En Finlande, il avait trouvé une Supérieure qui dévorait Monte-Cristo ! Pourquoi-pas ! Partout les Grands-Ducs, les Gouverneurs de province, les Maréchaux de la Noblesse lui faisaient un accueil chaleureux. Les Fonctionnaires l'appelaient " Général " parce qu'il portait une croix au cou. Il leur offrait des leçons de cuisine. Il appréciait le shachlik (brochette d'agneau rôti à la braise après avoir mariné vingt-quatre heures dans du vinaigre et des oignons hachés), mais détestait la vodka.

DUMAS père écrivit à son fils. De Pereslaff à Apatino (ne cherche pas, tu ne trouveras pas), tu trouveras Kalaisine sur la Volga comme disent les Russes qui ne parlent pas encore assez bien français pour savoir que Volga est du masculin.

De Kastrama à Niji-Novograd, la foire des foires, où il y a une ville composée de six mille boutiques et un bordel de quatre mille filles. Tout s'exécute sur une grande échelle, comme tu le vois. De Nijni, où j'ai retrouvé **ANNENKOV** et Louise, les deux héros du Maître d'Armes, revenus en Russie après trente ans de Sibérie. A Kasan en descendant toujours le ou la Volga ? Puis à Kameschin, attention ! Je vais chez les Kirghis. Cherche sur la carte un lac, ou plutôt trois lacs, le lac Elston. J'ai campé là, au milieu des steppes et mangé avec un homme charmant, **M. BEKLEMICHEFF**, Ataman des cosaques d'Astrakan. Nous avons mangé un mouton de pré-salé d'Astrakan auprès duquel ceux de Normandie sont bien peu de chose, on nous a servi la queue à part. Au dessert il m'a fait cadeau de son bonnet qui ferait à Paris un fort élégant manchon.

Ensuite j'ai repris un bateau qui m'a amené à Asrakan, une fois rendu, j'ai un peu chassé le long de la Gaspienne, où l'oie sauvage, le canard, le pélican et le veau marin abondent comme les culs blancs et les grenouilles sur la Seine. En revenant, j'ai trouvé une invitation du Prince **TUMAINE**. C'est un espèce de Roi Kalmouk, ayant cinquante mille chevaux, trente mille chameaux et six millions de moutons, plus une charmante femme de dix-huit

ans, des yeux magnifiques, des dents comme des perles et qui ne parle que Kalmouk. J'ai improvisé pour la Princesse ce chef-d'œuvre (c'est toujours DUMAS qui parle) :

*Ici c'est la montagne et là c'est la rivière ;
Dieu, de chaque royaume, a tracé les frontières ;
Mais à vous le Seigneur donna dans sa beauté
La steppe sans limite où l'homme enfin respire
Afin que, sous vos lois, vous ayez un empire
Digne de votre grâce et de votre beauté.*

L'exactitude n'avait jamais été son fort, mais les récits qu'il fit après son retour de Russie passèrent les aventures de Monte-Cristo. Il a beau inventer qu'il vient de loin, qu'importe ? Les lecteurs et auditeurs étaient charmés. Il racontait si bien, avec tant de chaleur et de conviction, que tous étaient pris à commencer par le narrateur.

Le Secrétaire Général.
François ANGOT

Le Président.
Jehan de NOÛE

SOURCES :

de Paris à Astrakan (BOURDILLART 1860).

En Russie impressions de voyage (Le MONTE-CRISTO 1858 - 1859), *journal, même ouvrage que le précédent.*